

PROBLEMATIQUE DE LA GESTION DE LA FAUNE SAUVAGE DANS LE DOMAINE DE CHASSE DE RUBI-TELE FACE A LA PRESSION DE LA POPULATION LOCALE (Province de Bas-Uélé, RD Congo).

BOKETSHU ILONGA Marc, KASONGO WALO Elysée, GEMBU TUNGALUNA Guy Crispin,

Respectivement Assistants à l'Institut Supérieur d'Études Agronomiques de YATOLEMA et Professeur à l'Université de Kisangani.

RESUME

La présente étude analyse l'état des populations fauniques dans le domaine de chasse de Rubi-télé dans la Province de Bas-Uélé en République Démocratique du Congo. Cette réserve subit une pression due aux activités cynégétiques illicites.

Les résultats de la présente étude montrent qu'avec son statut d'aire protégée bénéficiant des régimes interdisant officiellement l'accès aux communautés locales, le domaine de chasse de Rubi-télé héberge des ressources animales abondantes. Malheureusement, ce statut n'est pas respecté, conduisant à l'éloignement de plus en plus croissant des espèces.

Mot clé : Domaine de chasse-aire protégée-populations locales-chasse.

ABSTRACT

In the present study we analyze and report on location of wildlife population in the Rubi-tele hunting area in the Bas-Uele province in the Democratic Republic of Congo. This reserve is under due to illicit synergistic activities.

The results of our study show that the hunting area of Rubi-tele is a protected area with protection statut, local.

Also this reserve abound in important animals resource, but wich is serously exploited and leads to the removal of these species.

The key words : *hunting area-protect area-local population hunting*

1. INTRODUCTION

Le monde dans lequel nous vivons est en perpétuel changement par l'effet des différents phénomènes que sont surtout la destruction de l'habitat, la pression sur les composantes animale et végétale, en un mot tout ce qui met en péril des nombreuses espèces. Ainsi la biodiversité étant définie comme la diversité naturelle des organismes vivants, elle prend en considération la diversité des végétaux et des animaux (Gambalemoke, 2008).

La création d'une aire protégée impose la délimitation d'une zone où les écosystèmes sont littéralement mis en évidence en vue d'enrayer la disparition des espèces animales et végétales sauvages. En conséquence, la vie socio-économique de toute la population riveraine s'en trouve transformée. Dans la plupart d'aires protégées, on observe une interaction négative entre « la conservation » et « les populations locales ». La conservation s'effectue au détriment des populations locales, excluant celles-ci des territoires sur lesquels elles ont toujours vécu. Ces populations s'opposent et se livrent au braconnage des espèces (Nsenga, 2001 ; Carfi, 2008 ; Joiris&Bigombe, 2010 ; Khatri, 2010).

Pour s'en rendre compte, le sommet mondial pour le développement durable tenu à Johannesburg en 2002 a accru les efforts sur la protection des forêts du bassin du Congo en aboutissant au partenariat pour les forêts du bassin du Congo (PFBC). C'est dans cette optique que certains pays africains ont été amenés à créer des aires protégées sur leurs territoires qui sont du reste les produits de plusieurs enjeux (juridique, économique, social et écologie) (Rengue-Medou). Signalons que la constitution de la plus part de ces aires protégées a été faite sur base de décisions politiques, sans implication des communautés locales (Nsenga, 2001 ; KapaBatunyi, 2004 ; Gritten et Mola-Yudego (2011), pourtant propriétaires premiers des espaces forestiers concernés.

Aujourd'hui, on assiste à la raréfaction et à la disparition d'un grand nombre d'espèces à travers le monde : la biodiversité diminue suite aux activités anthropiques qui dérèglent l'équilibre écologique mondial tout en influençant défavorablement la santé humaine (Barrière, 1997). Il est donc indispensable de mettre en place des stratégies et des règles efficaces de conservation de ces ressources naturelles.

Actuellement, la superficie cumulée des aires protégées en République Démocratique du Congo et de celles en perspective représente environ 15% de l'étendue du territoire national, destinés à la protection de la mégabiodiversité (Iyongo, 2018).

Dans cette optique, le domaine de chasse de Rubi-Télé, une des aires protégées de la RD Congo, a été créé avec l'objectif de procurer la chasse rationnelle tout en tenant compte de capital faunique et à la prise en compte des espèces protégées rencontre aujourd'hui de problèmes liés à sa gestion. La présente étude cherche à cerner ces différents problèmes qui entravent la bonne gestion de cette aire protégée dans la province de Bas-Uélé.

2. PROBLEMATIQUE

Depuis la tenue de deux grands sommets mondiaux (Sommet de Rio de Janeiro et de Johannesburg) l'accent était principalement mis sur les forêts dans l'optique de réduire la tendance de la déforestation et de la dégradation. C'est ainsi que plusieurs outils juridiques et institutionnels ont été conçus et mis en place : les écosystèmes forestiers d'Afrique Centrale, la convention du patrimoine mondial culturel et naturel, la convention du Ramsar relative aux zones humides d'importance internationale, la convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction auxquels la RDC a adhéré et ratifié (Nations Unies, 1993 ; Hadley, 1994 ; Maini, 1994 ; Pulzi et Ramesteiner, 2002).

Les forêts aux alentours de la ville de Kisangani sont actuellement soumises à une forte pression d'exploitation (Agriculture itinérante sur brûlis, bois commercialisables, ...) pour la survie de la population en croissance très rapide. Cette exploitation influence l'abondance et la disparition des espèces (Pimm & Raven, 2000).

Actuellement les aires protégées font l'objet, directement ou indirectement, des pressions des activités humaines : la surexploitation des ressources naturelles, la déforestation, l'extension des terres cultivées, l'expansion des constructions illégales, la pollution, la chasse, etc.

Le domaine de la chasse de Rubi-Télé, voué à une conservation, n'est pas épargné de cette pression anthropique. On y enregistre notamment : l'exploitation incontrôlée des ressources forestières favorisant le recul de la forêt ; l'extraction des matières premières ; la chasse illégale ayant des effets sur la faune et le maintien du capital faunique d'où une véritable menace pour la faune, particulièrement celle des Mammifères. La survie à long terme de la population faunique étant menacée face à la croissance démographique sans cesse croissante, la conservation de la biodiversité de différents taxa mérite bien une attention particulière.

Face à cette situation, la présente étude veut comprendre les entraves des activités humaines dans la gestion et le maintien des populations animales du domaine de chasse de Rubi-Télé afin de proposer de pistes de conciliation entre l'impératif de conservation et les moyens d'existence des populations locales.

3. HYPOTHESES

- ✓ Entant situé dans la région de mégabiodiversité, le domaine de chasse de Rubi-Télé regorge de nombreuses espèces animales.
- ✓ La diversité biologique et l'abondance de ces espèces s'observent au fur et à mesure on s'éloigne de la surface du domaine de chasse car le milieu fortement perturbé par les activités humaines : les champs de cultures, la chasse illégale (braconnage), ...

5. MILIEU, MATERIELS ET METHODES

5.1. Milieu

Cette étude est menée dans le domaine de chasse de Rubi-Télé qui est une Aire protégée dont les limites légales sont fixées par l'ordonnance n°51/Agri du 12 décembre 1930 telle que modifiée par l'ordonnance n°64/Agri du 26 novembre 1932. Il est parmi les premières aires protégées du Congo Belge créée cinq ans après le parc de Virunga (Hart, 2007).

Ses limites s'étendent au Nord à partir de la rivière Moporongo, le village Bakwabwa, l'embouchure de la rivière Mazanza, le cours de la rivière Rubi jusqu'à l'embouchure de la rivière Melagi jusqu'à la source Télé. Au Sud par la source de la Télé, en passant par l'embouchure de la rivière Mambedesa à la rivière Lese. A l'Ouest, par la source de la rivière les atteignant la source de la rivière Aketi (Hart, 2007) Bas-Uélé, le territoire de BUTA, la collectivité de Mongangulu reprend le même auteur.

Il a son chef-lieu à SUKISA et comprend une superficie de 9.080km² et toute sa superficie est située dans une seule chefferie des BABOA qui sont les indigènes principaux de BUTA.

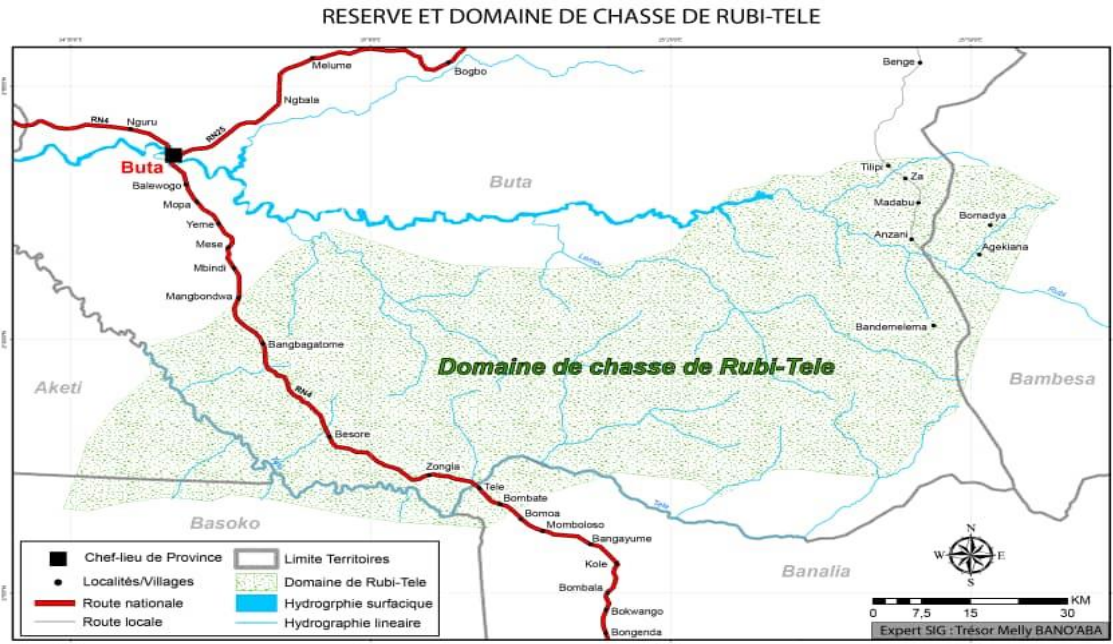


Figure (1). Carte Reserve et domaine de chasse Rubi-télé (source : cellule SIG Enabel, 2019)

5.2. Matériels& Méthodes

Pour récolter les données de cette étude, un questionnaire préalablement établi a été soumis à la population riveraine du domaine de Rubi-Télé. Un échantillonnage aléatoire a permis de recueillir les réponses de 40 personnes de différentes tranches d'âges.

5.2.1. Récolte de données

5.2.1.1. Techniques

La technique documentaire d'entretien semi-structuré et l'observation systématisée ont permis de récolter les données de ce travail.

La technique documentaire nous a permis de puiser les informations à travers les documents officiels, les ouvrages, les articles de revues, les Mémoires et les sites web.

Quant à l'entretien semi-structuré il nous a permis de recueillir les informations spécifiques auprès des populations et du gestionnaire intervenant dans la gestion du domaine de chasse de Rubi-Télé grâce à un questionnaire d'enquête et un guide d'entretien.

Une enquête par entretien permet d'administrer à une population, le questionnaire préparé à l'avance et requiert une participation volontaire des interrogés de sorte que les réponses fournies permettent de recueillir des informations de fait et d'opinion. Une information de fait est celle qui présente des caractères objectifs et peut être vérifiée à partir d'autres données (par exemple, l'âge, les activités exercées, la taille du ménage, etc). (Esiso, 2012).

L'observation non systématisée nous a permis d'analyser les attitudes et comportements des enquêtés pendant les entretiens et de faire la lecture de certains phénomènes pendant notre séjour dans le DCRT.

Dans le cadre de notre étude, nous retenons le terme « communauté locale » comme une population traditionnelle organisée sur base de la coutume et unie par des liens de solidarité clanique ou parentale qui sont le fondement de la cohésion interne (Code forestier congolais, 2002). Elle est caractérisée, en outre, par son attachement à un territoire déterminé.

Technique d'échantillonnage

Notre population d'étude est constituée de la Communauté locale qui fait partie aussi de principaux acteurs impliqués dans la gestion du domaine de chasse Rubi – Télé.

Nous avons fait recours aux méthodes d'échantillonnage non probabiliste avec la technique de choix raisonné dont la taille est de 40 individus pris dans les différents villages environnant le domaine de Rubi-Télé. Cette

technique d'échantillonnage consiste à parler avec des enquêtés disponibles et accessibles, capables de fournir les informations dont le chercheur a besoin afin de permettre l'analyse. En ce qui concerne le choix des individus, nous avons plus focalisé l'attention sur les hommes qui sont des chefs de ménages.

5.2.1.2. Déroulement de l'enquête

Une phase de pré-enquête a eu lieu du 20 au 25 octobre 2018 et avait pour objectif de tester la fiabilité des thèmes retenus dans notre questionnaire d'enquête et nous permettre de nous familiariser avec les conditions générales de notre milieu d'étude. Socialement, cela nous a permis de tisser les premières relations avec la communauté locale du milieu.

La pré-enquête a été menée dans cinq villages auprès de trente ménages sur base d'un questionnaire préétabli et adapté aux objectifs de notre recherche.

La phase de l'enquête proprement dit est intervenue de Novembre 2018 à Avril 2019. Une première descente sur terrain, avec un questionnaire réajusté en fonction des données du pré enquête, a inauguré cette phase. Les entretiens avec les chefs de ménages ainsi que le Conservateur ont été organisés.

Les données se rapportant à notre étude ont été récoltées dans trois groupements à savoir : Bengé, Botate et Bokate tous compris dans la Collectivité de MONGAZULU. Le choix de ces groupements et villages a été fait de manière aléatoire et se justifie par leur proximité de la station du DCRT c'est-à-dire SUKISA. La ville de BUTA a été choisi du fait de son rôle du grand centre de consommation des produits provenant du DCRT.

5.2.1.3. Traitement des données

Après avoir administré le questionnaire, les données ont fait l'objet de premier traitement sur terrain au lendemain de leur administration pour des éventuelles corrections. Ces données récoltées ont été traitées en recourant à l'analyse de contenu et aux procédés statistiques.

Les procédés statistiques nous ont aidés à organiser les données, à les analyser et à déterminer les fréquences de réponse. L'usage de logiciel Excel a facilité la présentation des résultats.

Les données ainsi organisées ont permis de réaliser les histogrammes de fréquences de réponse en se servant de la formule suivante :

$$Fr = \frac{n_r}{N}$$

Avec n_r , le nombre d'enquêtés ayant mentionnés la réponse r et N, le nombre total d'enquêtés.

6. RESULTATS

6.1. Impact de l'aire protégée sur la communauté locale

6.1.1. Accès de la communauté locale dans le domaine de chasse et les produits tirés

Les informations recueillies par la présente étude sur l'accès dans le domaine ainsi que les produits récoltés par la population locale sont fournies dans les figures (1) et (2) ci-dessous :

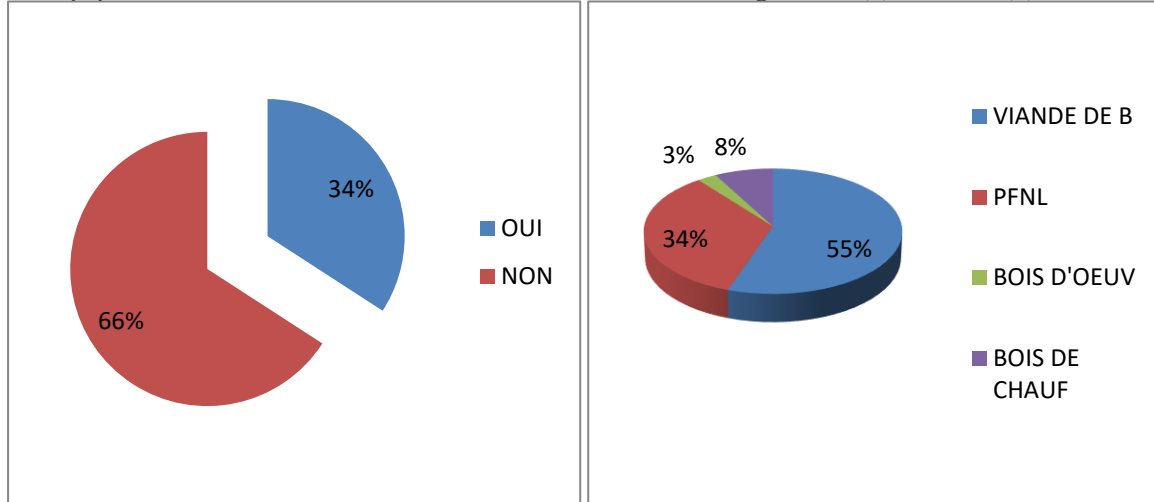


Figure (1). Accès dans le domaine

Figure (2). Produits récoltés

Il se dégage de ces deux figures que 66% de population reconnaissent n'avoir pas accès au domaine étant une aire protégée. A l'inverse, 34% affirment y accéder à la recherche premièrement de la viande de brousse mais aussi d'autres produits comme le bois de chauffe, bois d'œuvre, ...

6.1.2. Les raisons d'exploitation des produits forestiers dans le domaine

Les différentes raisons qui poussent la population locale à exploiter les ressources du domaine de Rubi-Télé sont données dans la figure (3) suivante :

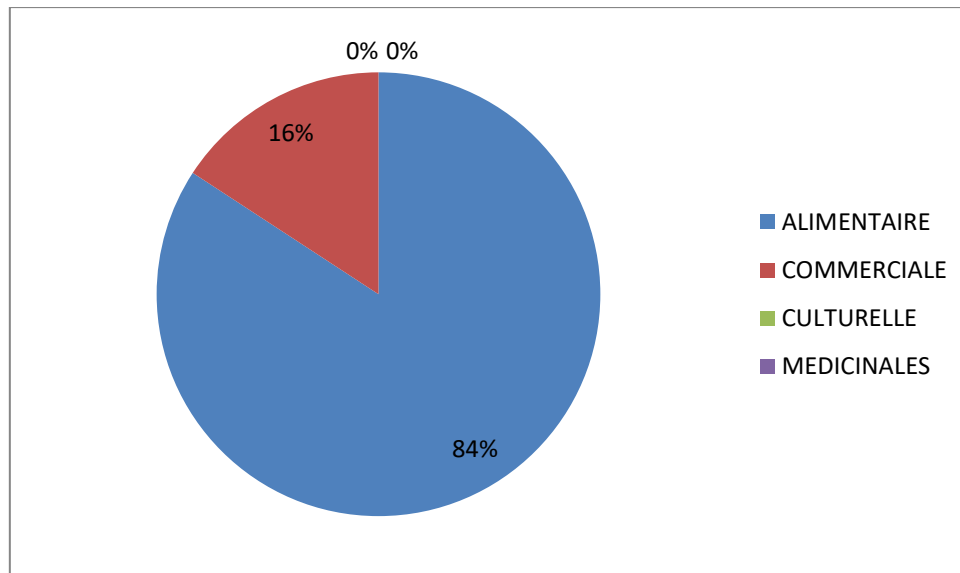


Figure (3). Les raisons d'exploitation des produits présents dans le domaine de Rubi-Télé (Bas-Uélé, RD Congo).

Les informations fournies par ce graphique(3) montrent que les besoins alimentaires restent la première raison qui pousse la population à exploiter les ressources dans le domaine de chasse (84%). A côté des raisons alimentaires, il y a également celle commerciale (16%).

6.2. Evolution des ressources animales dans le domaine de chasse de Rubi- Télé

Les données sur l'évolution des ressources animales dans le domaine sont consignées dans la figure (4) :

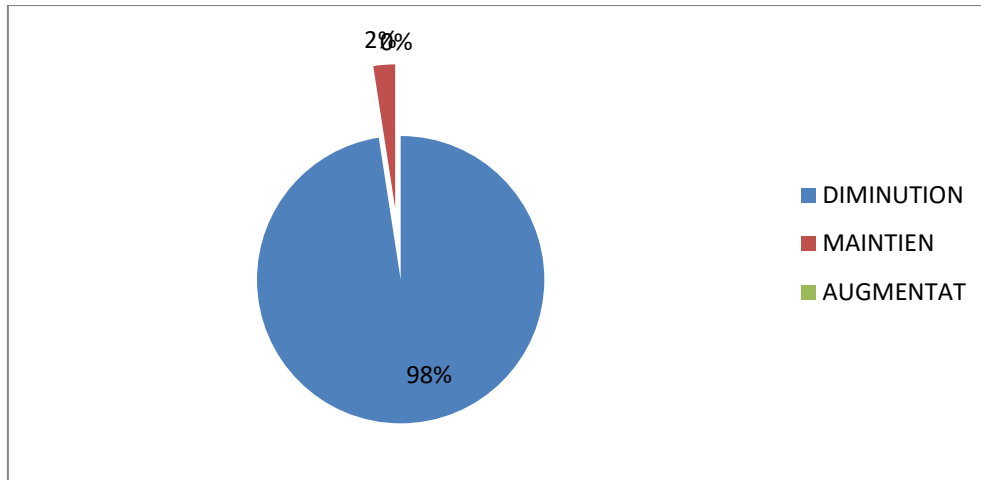


Figure (4). Evolution des ressources animales dans le domaine de Rubi-Télé (Bas-Uélé, RD Congo).

Il se révèle de cette figure(4) que la quasi-totalité de la population reconnaît qu'il y a diminution des ressources animales dans le domaine.

6.3. Causes de la diminution des ressources animales dans le domaine de chasse Rubi- Télé

La figure (5) ci-après donne les différentes causes responsables de la diminution des ressources animales dans le domaine de Rubi-Télé.

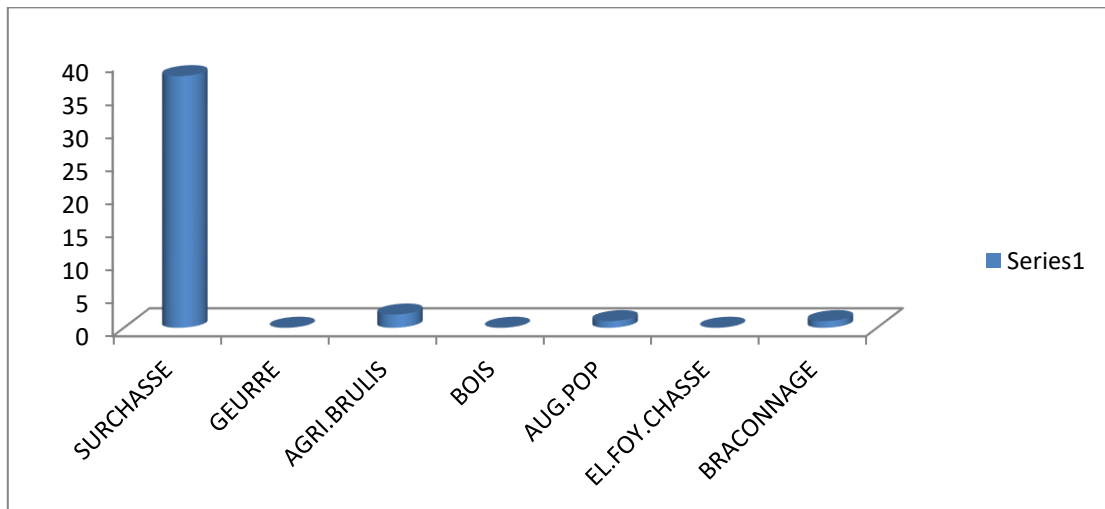


Figure (5). Raisons de la diminution des ressources dans le domaine de chasse

Il s'observe de la figure (5) que la sur chasse reste la principale cause de la diminution des ressources animales dans le domaine de chasse de Rubi- Télé.

6.4. Distance d'observation des espèces animales dans le DCRT

Les distances en termes de temps de marche pour atteindre les zones de concentration animale sont consignées dans le graphique (6) ci-après :

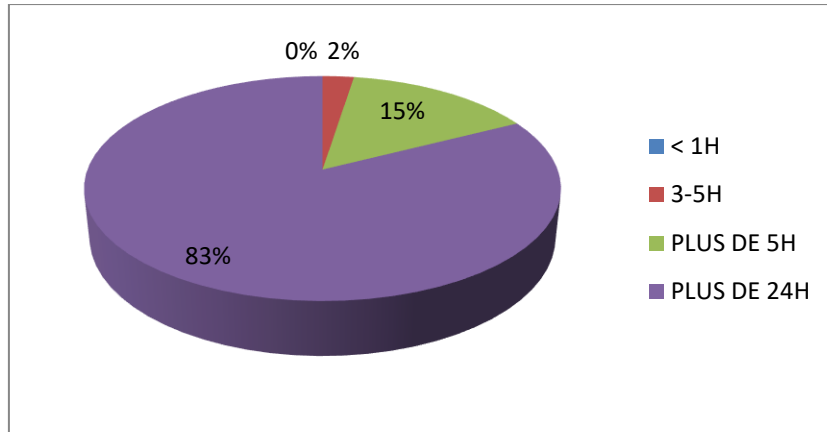


Figure (6). Durée de marche jusqu'à des zones de grande concentration animale (Rubi-Télé, RD Congo).

On note du graphique (6) que la marche en forêt peut prendre plus de 24 heures (1 jour) pour atteindre une zone de grande concentration animale.

6.5. Activités de développement au bénéfice de la population

Les informations sur les appuis à la population de la part de l'administration du DCRT sont fournies dans la figure (7) suivante :

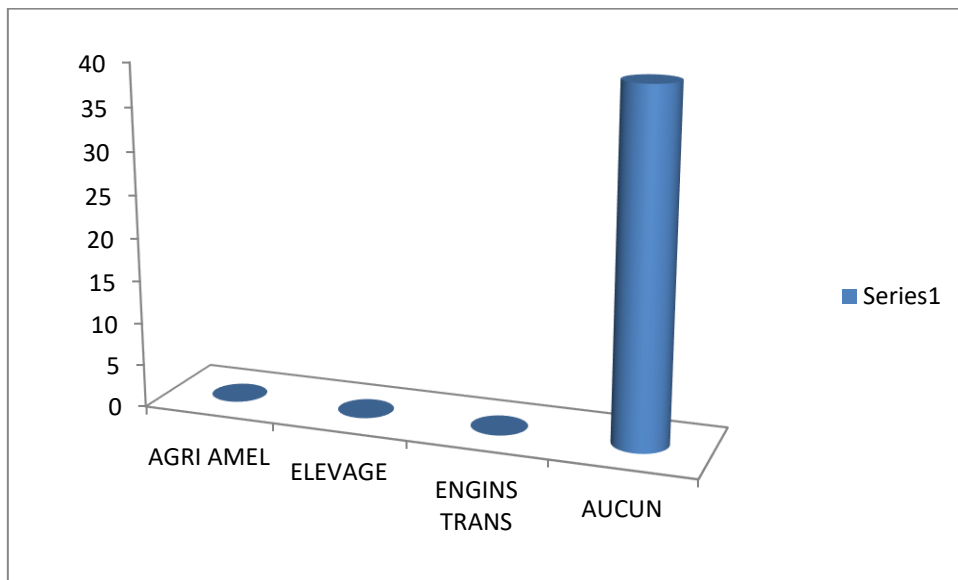


Figure (7). Appui en activités bénéfiques à la population

Les informations fournies dans le graphique ci-haut nous montrent que la communauté locale ne bénéficie d'aucune activité du développement de la part de l'institution qui gère le DCRT.

6.7. Satisfaction de la population face au DCRT et ses raisons

Les données sur le niveau de satisfaction de la population et ses raisons sont fournies dans les figures (8) et (9) ci-dessous :

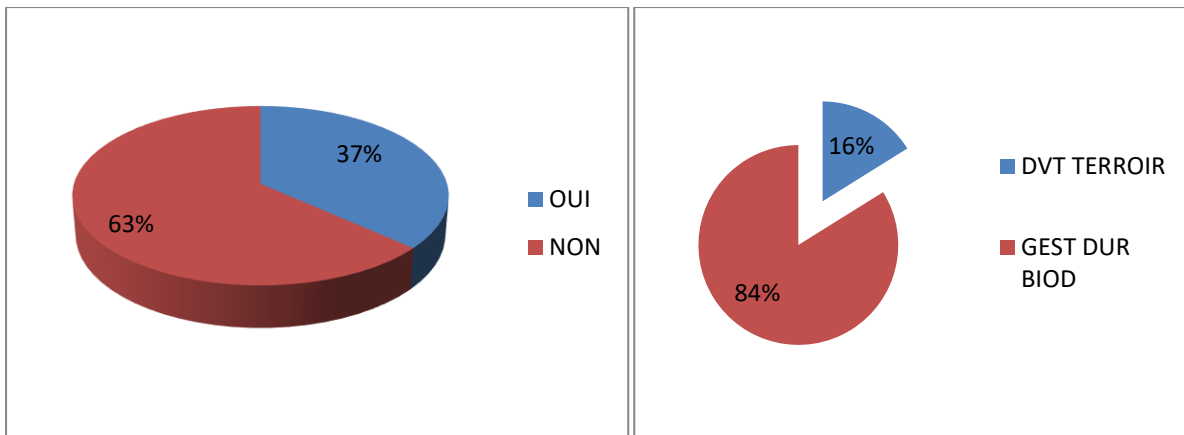


Figure (8). Satisfaction de la population

Figure (9). Raisons de la satisfaction

Il découle des figures 8 et 9 que 63% des enquêtés ne trouvent pas satisfaction avec la présence du DCRT. A l'inverse, 84% reconnaissent que ce domaine contribue à la gestion durable de la biodiversité.

7. DISCUSSION

Cette étude menée autour de la problématique de la conservation et gestion de la faune sauvage dans une aire protégée face à la pression permanente de la population locale n'a pas été réalisée de façon répétitive. Une enquête de six mois nous a permis de cerner les différents problèmes. Ainsi nous sommes conscients que cette étude aurait fourni plus d'informations si elle était réalisée pendant au moins une année. Durant l'enquête, nous avons parfois enregistré des réponses spontanées de la part des enquêtés et qu'aucun élément de vérification et de la vraisemblance de la réponse donnée n'a été établi. De fois nous nous butions à la méfiance des enquêtés à certaines questions croyant que nous étions agent de service de sécurité.

Le résultat de notre enquête démontre que la chasse constitue une composante de l'économie domestique locale, puisque les études quantitatives de plus en plus nombreuses montrent que la viande de brousse reste la première source de protéines animales pour la majorité de familles (Wilkie&Carpenter, 1999). Pour le cas précis de cette étude, cette ressource animale a sensiblement diminué par la surclasse et cela pour des raisons principalement alimentaires dans le milieu. L'augmentation de la population qui accroît également la pression sur la forêt et les ressources fauniques a conduit à l'éloignement des ressources forestières de manière générale et fauniques en particulier. Ceci oblige à parcourir des longues distances de marche de plus au moins 24 heures pour atteindre les zones de concentration animale.

En 2013, le rapport Pro-Route explique que la pression cynégétique observée dans DCRT est due à la fermeture de carrières de diamant des environs de cette aire protégée depuis 2007. Face à cette réalité, les différents creuseurs se sont retournés vers le braconnage comme activité de substitution entraînant ainsi l'augmentation de ce phénomène pendant cette période.

Les informations reçues des barrières de Kole et Télé suggèrent également qu'il existe un flux important de viande de brousse trouvant son origine au Nord c'est-à-dire au DCRT et sa périphérie proche et alimentant les carrières (extraction artisanale de l'or) situé entre Kole et Banalia (Rapport Pro- route, 2014).

8. CONCLUSION

Cette étude axée sur la problématique de la conservation et gestion de la faune sauvage dans une aire protégée, face à la pression de la population locale, cas du domaine de chasse de Rubi-Télé a pour but d'identifier, analyser et faire un état évaluer des populations fauniques dans cette réserve face à une forte pression de chasse et une explosion démographique observée.

Au regard de nos préoccupations, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- ✓ Etant situé dans une région de méga biodiversité le DCRT regorge un nombre important des ressources animales.
- ✓ La diversité biologique de ces espèces et leurs abondances s'observent au fur et à mesure on s'éloigne de la surface du domaine car le milieu fortement perturbé.

Mais d'une manière spécifique, elle visait à :

- Relever la diversité faunique dans cette aire protégée ;
- Analyser les vrais problèmes des diminutions des espèces ;
- Envisager une solution durable pour la sauvegarde de la biodiversité ce domaine de chasse.

A l'issue de nos enquêtes, nous avons aboutis aux principaux résultats suivants :

- ✓ Le DCRT étant une aire protégée bénéficiant de statut de protection, la communauté locale n'a pas accès sous peine des sanctions.
- ✓ Le DCRT regorge une ressource animale importante mais cette dernière est sérieusement exploitée et conduit à l'éloignement des espèces cela confirme notre deuxième hypothèse.
- ✓ La diversité biologique de la ressource animale est observée mais loin par le fait que la majorité de nos enquêtés nous ont parlé de sur chasse de cette ressource pour la raison plus alimentaire, ceci confirme notre première hypothèse selon laquelle le DCRT regorge un nombre important de la ressource étant situé dans une région de méga biodiversité.

✓

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Nsenga, L. (2001). Etude de la gestion des aires protégées en R.D.Congo, cas de la réserve de biosphère de Luki-Mayindombe. Mémoire de maîtrise à l'ERAIFT, p.123
- Khatri, T.B. (2010) ; Gouvernance de la conservation au Népal : Protéger la Biodiversité des forêts et les moyens d'existences des populations. Unasulva, 61 (236) : pp. 34-44
- Hasley, NF. 1994. Water relationy of terrestrial arthropod.SanDiego: Academic Pressed, 356 p
- Chorfi, K. (2008). La prise ne compte du contexte économique et social dans le plan d'aménagement forestier intégré : cas des forêts de Genèvevri du Sud Kirghizistan (Asie centrale). Thèse de doctorat à l'Institut des sciences et Industrie du vivant et de l'environnement, Nancy, P.317
- Esiso, A. 2012 : Manuel de méthodologie de recherche en sciences sociales, Kisangani, IRSA, 2012.
- Hart, T.(2007). Evaluation de l'état de conservation du domaine de chasse de Rubi-Télé : Inventaire fauniques, contexte historique et recommandations pour assurer la conservation du site en rapport avec la réhabilitation de RN4. Un rapport soumis à l'AGRECO dans le cadre de l'impact environnemental et social dans la zone du projet PRO-ROUTES.
- Barrière, p., 1997, Approche de l'écologie des soricidae forestiers tropicaux africains, rapport bibliographique, C.N.R.U.M.R 6552, station biologique de Paimport, p.21.
- Gambalemoke, M. 2008., contribution à l'étude de la biodiversité des Musaraignes (soricomorpha, mammalia) des blocs forestiers inter-rivières du bassin du Congo dans la région de Kisanganii (RD Congo), DES inédit Tome 1, UNIKIS, Faculté de Sciences Sociales, p.121.
- Iyongo, 2018 : Aménagement des Ap, cours inédit ISEA Bengamisa.